

OFFICE FÉDÉRAL DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES EXTÉRIEURES

Berne, le 9 avril 1992 /was-bam

Va à : Ambassades suisse à: Athènes, Bangkok, Bonn, Brasilia, Bruxelles (Ambassade et Mission), Budapest, Buenos Aires, Canberra, Copenhague, Jakarta, Dublin, La Haye, Lisbonne, Londres, Luxembourg, Madrid, Mexico, Nouvelle Delhi, Oslo, Ottawa, Paris, Rome, Singapour, Stockholm, Tel Aviv, Tokio, Vienne, Washington, Wellington

Consulat général Hong Kong

CYCLE DE L'URUGUAY DU GATT : évolution de la négociation - orientation sur les offres suisses - demande de renseignements sur l'attitude de vos pays de résidence

Depuis le 1er mars une bonne trentaine de participants ont déposé à Genève des listes (offres) complètes ou incomplètes dans les domaines industriel et agricole. De plus, les offres d'engagements initiaux dans les services et les demandes de dérogations à la clause MFN dans ce même secteur sont sur la table.

Dans l'attente d'une percée dans les consultations bilatérales CE - USA sur l'agriculture, les activités de négociations à Genève progressent au ralenti. Ce blocage a pour conséquences que :

- premièrement, la CE et les pays de l'AELE ont soumis (sauf la Suisse) des offres incomplètes, notamment sans chiffres de réduction de leurs droits de douane de produits agricoles (après tarification). A ce stade, les listes autrichienne et islandaise font encore défaut.
- deuxièmement, la CE et les USA n'ont pas soumis à Genève des listes industrielles détaillées. Les négociations bilatérales étant là aussi bloquées.
- de plus, la demande américaine de dérogation à la MFN du GATS (services) pour les services financiers, les transports maritimes, les transports et les télécommunications a provoqué un blocage de la négociation sur les services également.
- enfin, les travaux dans le "legal track" n'avancent que dans la mesure où le groupe épure les textes du point de vue formel (faut-il parler de membres, de signataires, de parties ou de parties contractantes, par exemple). De plus, on y examine le projet d'un règlement des différends intégré (commun et unique pour tous les accords) et les Statuts de la MTO.

La suite du processus sera formellement arrêté lors d'un TNC qui aura probablement lieu après Pâques. La rencontre Delors - Bush (contact bilatéral ordinaire) des 21/22 avril est désormais considérée comme prochaine étape importante pour le Round.



Le scénario d'une percée politique après Pâques suivie de travaux techniques jusqu'en été ne doit désormais plus être écarté.

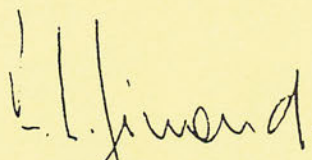
Le Conseil fédéral a adopté une précision du mandat de négociation le 1er avril. Il a en même temps adopté les nouvelles offres dans les domaines industriel et agricole.

La liste suisse dans le domaine industriel constitue une offre généreuse : sa mise en vigueur impliquerait une réduction moyenne pondérée de nos tarifs déjà très bas (moyenne la plus basse des pays de l'OCDE) de plus de 30 %.

Cette offre témoigne du fait que la Suisse est prête à contribuer à un résultat substantiel dans le domaine de l'accès au marché et qu'un tel résultat doit constituer une partie intégrante du résultat final de l'Uruguay Round. Elle ne reflète cependant pas un résultat négocié dans tous les domaines dans la mesure où les négociations bilatérales avec nos principaux partenaires ne sont pas encore terminées. La Suisse n'hésitera pas à réviser sa contribution finale à la baisse (notamment secteurs "zero for zero" et textiles) en l'absence de contributions comparables d'autres participants à la négociation notamment dans les domaines intéressant les exportateurs suisses.

L'offre agricole quant à elle, respecte les principes du projet d'Acte final tout en préservant les positions de négociation de la Suisse. Vous trouverez en annexe une documentation sur l'offre suisse qui devrait vous permettre d'orienter vos interlocuteurs sur l'ensemble des propositions suisses (1.). D'une manière générale, le moment semble approprié de faire une démarche auprès des responsables du cycle de l'Uruguay dans vos pays de résidence pour connaître leur appréciation de la situation dans la perspective de la prochaine étape de la négociation. Dans ce contexte, il nous serait utile d'obtenir les commentaires de vos interlocuteurs jusqu'au 24 avril si possible.

Nous saisissons l'occasion de vous remercier de votre précieux concours. Les appréciations que nous avons reçues des Etats membres de la CE nous ont été très précieuses (démarches entreprises suite à notre demande du 22 février).



P.-L. Girard

1.) Ces documents sont confidentiel. Vous pouvez toutefois remettre à vos interlocuteurs le texte en anglais (exclusivement).

Copie à:
(avec annexes) blf, jek, ari, gir, im, zos,
was, mat, ett, sce, kar, circ. MB28
Délégation, Genève
OFAG (M. Horber)

SWITZERLAND

Submission of Draft Schedules on Market Access

In accordance with the procedures for market access negotiations agreed at the TNC meeting on 13 January 1992, Switzerland hereby submits detailed draft schedules of commitments and concessions covering agricultural as well as industrial products.¹

A substantial outcome of the market access negotiations is an important part of the Uruguay Round package. Switzerland remains fully committed to achieving the Montreal objectives in this area and puts forward its draft schedules with a view to contribute to a rapid, substantial and successful conclusion of these market access negotiations.

At the time of the preparation of the draft schedules, negotiations concerning the improvement of the Draft Final Act of 20 December 1991 as well as bilateral market access negotiations with Switzerland's main trading partners had not been concluded. Certain parts of Switzerland's schedules, particularly concerning agricultural products and sectorial approaches to tariff elimination or tariff harmonization for industrial products are therefore based on expectations of comparable contributions by Switzerland's main trading partners. The extent to which the draft schedules will be confirmed or modified will depend on comparable commitments undertaken by main trading partners in areas of export interest to Switzerland.

Switzerland furthermore reserves the right to correct certain technical aspects of the lists, i.e. to eliminate technical errors or in order to preserve the logic of the internal structure of the Swiss tariff.

Agriculture

The draft schedules of reform commitments on agricultural products have been prepared on the basis of the Draft Final Act (MTN.TNC/W/FA, 20 December 1991).

This submission takes place without prejudice to the result of negotiations on the substantive issues where general agreement among participants has not yet been reached i.e. implementation period and reduction commitments in the three areas of the negotiation, exceptions to the concept of comprehensive tariffication, special safeguard clause and continuation clause. The maintenance of the Swiss offer is contingent upon improvements of the elements mentioned above.

1. Simultaneously, Switzerland presents in Track 2 an update of its revised conditional offer on initial commitments in services as Switzerland considers market access negotiations in goods and services as a whole.

With a view to reach a balanced outcome of the Uruguay Round concerning substance and timetable, Switzerland confirms its preparedness to enter into concrete negotiations on the basis of the Draft Final Act of 20 December 1991 with the aim to improve it.

As to the contents of the attached draft schedules, the following observations are provided:

1. Internal support

- Credits for production control are taken into account in the reduction commitment on AMS (15% instead of 20%) for those products which were subject to strict quantitative production control during the base period.
- The reduction of 20% will be implemented over a 10 year period.
- Switzerland reserves the right to reexamine the classification of its internal support programs with respect to the "green box" criteria in light of the classification of like programs by other participants.
- Switzerland reserves the right to reconsider the level of aggregation of products for which commitments are notified, in light of the commitments proposed by main trading partners and competitors.

2. Market access

- Switzerland maintains its position that in a few number of cases qualified exceptions to the concept of immediate comprehensive tariffication should be allowed. In this context Switzerland supports all efforts to clarify and strengthen Article XI:2 (c) (i).
- For those products which will not be tariffied immediately, Switzerland is ready to offer equivalent commitments as follows:
 - where access opportunities are less than 4% of the corresponding consumption in the base period 1986-88, they shall be expanded to represent in the first year of the implementation not less than 4% and shall be expanded to reach 8% of that base figure by the end of the implementation period of ten years.
 - where access opportunities are greater than 4% but less than or equal to 33% of the corresponding consumption in the base period 1986-88, they shall be increased by 4 percentage points during the implementation period of ten years.
 - where access opportunities are greater than 33% but less than or equal to 66% of the corresponding consumption in the base period 1986-88, they shall be increased by 2 percentage points during the implementation period of ten years.
 - where access opportunities are greater than 66%, they shall be consolidated.

- Furthermore Switzerland is ready to undertake to tariffy all products not tariffied at this stage at the end of the implementation period of ten years.
- The reduction of tariffs by an average of 36% with a minimal cut of 15% will be implemented as follows:
 - tariffs resulting from tariffication: 10 year period;
 - tariffs for all other products: in general 6 year period with shorter periods for tropical products;
- Tariff equivalents are calculated in line with the Draft Final Act. For products which at present are submitted to non variable price-based measures only, Switzerland applied a more liberal method, the so called "methode additive" (addition of all non variable price-based measures which were applied to all imports of a specific product during the base period 1986-88).
- Tariff rate quotas to maintain current market access opportunities were introduced, where a quantitative restriction was applied during the base period.
- In a few cases a deviation from the base period 1986-88 was necessary due to the introduction of the Harmonized System in 1988 (splitting of tariff lines).
- The only products for which Switzerland (in line with the Draft Final Act) has to grant minimal access opportunities are potatoes and products thereof.
- Switzerland reserves the right to adapt its proposed tariff equivalents after having examined those of its main trading partners.
- Switzerland reserves the right to reconsider the level of aggregation of products for which commitments are notified, in light of the commitments proposed by main trading partners and competitors.
- Switzerland reserves the right to administer its customs regime, including any tariff rate quota or import quota, in a manner it considers appropriate, i.e. quotas may be allocated on an annual, quarterly, monthly or other basis.

3. Export competition

- With regard to reductions in quantitative terms, Switzerland maintains its position that small exporters shouldn't be treated the same way as major ones. However, Switzerland is ready to undertake commitments to reduce budgetary outlays.
- Switzerland maintains its position that payments on agricultural products contingent on their incorporation in exported products should be subject to reduction commitments only for the amount, which exceeds the difference between the domestic and world market price of the input. This difference will be reduced by the decrease of internal support. Therefore Switzerland will reduce these payments by

the same percentage than internal support. Due to the introduction of the Harmonized System, the base period retained for these products is 1988-91.

- The reductions of 36% (base products) and 20% (processed products) will be implemented over a 10 year period.
- Switzerland reserves the right to reconsider the level of aggregation of products for which commitments are notified, in light of the commitments proposed by main trading partners and competitors.

Non-agricultural products

In an effort to contribute to a substantial result of the market access negotiations and despite its already very low tariffs, Switzerland's draft schedule of concessions covering non-agricultural products has been considerably expanded compared to the offer submitted in March 1990. The draft schedule fully meets, and in a number of product areas - including tropical products - considerably exceeds, the criteria for tariff negotiations agreed at the Montreal review in 1988.

The basis for the proposed tariff reductions remains a harmonization formula as laid down in Switzerland's March 1990 offer. Where appropriate, formula reductions have been modified so as to reflect, to the extent possible, results of bilateral negotiations with Switzerland's main trading partners. Considering that bilateral negotiations could not be concluded as of date, the extent to which the draft schedule will be confirmed or modified will depend on comparable concessions forthcoming or being confirmed by Switzerland's main trading partners in areas of export interest to Switzerland.

In response to the requests of certain trading partners, Switzerland's draft schedule indicates, on a line by line basis, Switzerland's readiness to eliminate or substantially reduce tariffs, on a reciprocal basis, in the following sectors: pharmaceuticals, construction equipment, medical, measuring and scientific equipment, electronics. Furthermore, Switzerland's support for an agreement among participants on reciprocal tariff harmonization in the chemical sector (HS chapters 28-39) is also reflected in the draft schedule. Switzerland's participation in these arrangements is conditional on final product coverage and country participation.

Finally, Switzerland is open to participation in other initiatives that may prove to be realistic and viable, provided that such participation is balanced by a substantial outcome in product areas of particular interest to Switzerland. It is however Switzerland's understanding that arrangements such as in the steel sector will be fully consistent with the GATT and the results of the Uruguay Round in the rules area. Furthermore, above average results in selected product sectors should not replace a substantial outcome in other product areas, resulting in a harmonized reduction especially of high tariffs and tariff peaks in all areas by all participants. Should such an outcome not materialize, Switzerland's draft schedule might in the final balance have to be modified, reflecting the lack of results in bilateral or sectorial negotiations. One area where more significant commitments by major exporting and

importing countries would have to emerge in order for Switzerland to be able to maintain its present offer in textiles and clothing.

For tropical products, Switzerland is ready to implement the proposed tariff reductions within a shorter period than the one foreseen in the Draft Uruguay Round Protocol.

In conclusion, after having had a chance to examine the other participant's detailed draft schedules, Switzerland is ready to engage in intensive final negotiations with a view to bring the market access negotiations to a successful and rapid conclusion.

This note forms an integral part of the lists submitted by Switzerland.

April 3, 1992

Berne, le 23 mars 1992 - mat/wyt

Comparaison offre 92, Projet d'Acte final du 20.12.911. Soutien interne

	Offre 92		Projet d'Acte final
Soutien à réduire	Toutes les mesures qui ne correspondent pas aux critères de la boîte verte	=	Toutes les mesures qui ne correspondent pas aux critères de la boîte verte
Engagement de réduction	20% en termes nominaux. Exceptions : 15% seulement pour le lait et sucre (soumis à des restrictions quantitatives concernant la production indigène)	<	20% en termes nominaux
Période	10 ans (1991-2003)	<	6 ans (1993-1999)

Comparaison offre 92, Projet d'Acte final du 20.12.91

2. Accès aux marchés

	Offre 92		Projet d'Acte final
Produits soumis à la tarification	Tous les produits à l'exception des produits laitiers (sauf le fromage), la caséine, la viande bovine et les bovins de boucherie, la viande de mouton et les moutons de boucherie, la viande porcine et les porcs de boucherie, les fruits et les légumes . Ces produits seront tarifés en 2003.	<	Tous les produits sans exception
Engagement de réduction (tous en termes nominaux)	36% en moyenne arithmétique et 15% au minimum par ligne tarifaire	=	36% en moyenne arithmétique et 15% au minimum par ligne tarifaire
Période	10 ans (1994-2003)	<	6 ans (1993-1999)
Accès courant	Maintien de l'accès courant sur la base des années 1986-88	=	Maintien de l'accès courant sur la base des années 1986-88

Comparaison offre 92, Projet d'Acte final du 20.12.91

2. Accès aux marchés

	Offre 92	Projet d'Acte final
Accès minimal	<p>3% de la consommation (Ø 1986-88) au début (1994) et 5% à la fin (2003) (seul produit concerné : pomme de terre)</p> <p>Compensation pour les produits exclus de la tarification :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. accès courant actuel < 4% : passage de 4% au début (1994) à 8% à la fin (2003) 2. accès courant actuel < 4% ≤ 33% : augmentation de 4 points de pourcentage jusqu'à 2003 3. accès courant actuel > 33% ≤ 66% : augmentation de 2 points de pourcentage jusqu'à 2003 4. accès courant > 66% : consolidation de l'accès 	<p>< 3% de la consommation en 1993 et 5% en 1999</p> <p>> pas prévue, car le projet d'Acte final ne prévoit pas d'exceptions au principe de la tarification</p>

Comparaison offre 92, Projet d'Acte final du 20.12.91

3. Subventions à l'exportation

	Offre 92		Projet d'Acte final
Subventions à réduire	- fromage et autres produits laitiers - bétail d'élevage et chevaux - fruits et pommes de terre - produits transformés	=	- fromage et autres produits laitiers - bétail d'élevage et chevaux - fruits et pommes de terre - produits transformés
Engagement de réduction - en termes budgétaires	36% en termes nominaux 20% en termes nominaux pour les produits transformés	<	36% en termes nominaux pour tous les produits (y inclus les produits transformés)
- en termes de quantités	gel au niveau actuel	<	24% sur les quantités des exportations subventionnées

Entwurf der schweizerischen Verpflichtungslisten im Agrarbereich

1. Interne Stützung

- Vom Abbau ausgenommen ("Green box"): Enthält mehr als 30 Massnahmen mit aktuellem Budgetwert von > 1,5 Mrd. Fr. (inkl. kantonale Subventionen); Art. 31a und b LwG im vorgeschlagenen Sinne abgedeckt.
- Abbau produktgebundene Stützung: 20 % nominal auf Basis 1986/88 innerhalb von 10 Jahren, soweit möglich nach AMS-Methode, sonst budgetmässig. Für Milch und Zucker nur 15 % über 10 Jahre, da dort strenge Angebotsbeschränkungen im Sinne von Gatt-Artikel XI in Kraft sind.

2. Exportsubventionen

- Basisagrарprodukte: Budgetmässiger nominaler Abbau um 36 % innerhalb von 10 Jahren, auf Basis 1986/90, Einfrieren der exportsubventionierten Mengen auf Durchschnitt 1986/90.
- Verarbeitungsprodukte ("Schoggigesetz"): Budgetmässiger nominaler Abbau um 20% auf der Basis 1988/91 innerhalb von 10 Jahren.

3. Marktzutritt

- Tarifizierung: Sämtliche Produkte mit Ausnahme
 - * Milchprodukte (ohne Käse), Kasein
 - * Rindfleisch und Schlachtrinder
 - * Schweinefleisch und Schlachtschweine
 - * Schaf- und Ziegenfleisch und Lebendtiere
 - * Früchte und Gemüse, die dem Dreiphasensystem unterstellt sind

- Kompensation für Nichttarifizierung:

<u>Marktzutritt (in % des Konsums)</u>	<u>CH-Offerte Beginn</u>	<u>Nach 10 Jahren</u>
< 4 %	4 %	8 %
4 - 33 %		+ 4 Prozentpunkte
33 - 66 %		+ 2 Prozentpunkte
< 66 %	konsolidieren	

Verpflichtung, am Ende der Uebergangsfrist von 10 Jahren alle Produkte zu tarifizieren.

- Abbau der Tarife (inkl. Tarifäquivalente): 36 % nominal im Mittel über 10 Jahren, Minimum 15 %. Dort, wo nicht tarifiziert wird, rascherer Abbau (vor allem tropische Produkte). Grundsatz des Abbaus:
 - * 100 %, falls Zollinzidenz < 2 %
 - * 80 %, falls nur mässiger Zollschutz
 - * 36 %, wo nicht tarifiziert wird
 - * 15 %, für tarifizierte und sehr sensible Produkte
- Minimaler Marktzutritt (3 - 5 %): Nur für Kartoffeln und Kartoffelprodukte relevant.
- Zollkontingente: Für tarifizierte Produkte vorgesehen, soweit Preisdifferenz In-/Ausland heute nicht voll abgeschöpft wird, um bisherigen Marktzugang zu den bisherigen Bedingungen zu gewährleisten.

TEAM AGRICOLE BAW/BLW

VERTRAULICH

Bern, den 8. April 1992/mat

Rohstoff für die Präsentation der Entwürfe der schweizerischen Verhandlungslisten im Agrarbereich gegenüber unseren Verhandlungspartnern

1. Grundsätzliches

- Der Bundesrat hat die schweizerische GATT-Verhandlungsdelegation am 1. April 1992 ermächtigt, die Entwürfe der schweizerischen Verpflichtungslisten in Genf einzureichen. Er hat dabei entschieden, die Entwürfe der Verpflichtungslisten im Industrie-, Agrar- und Dienstleistungsbereich zusammen einzureichen. Damit soll unterstrichen werden, dass **die Schweiz die Marktzutrittsverhandlungen für Güter und Dienstleistungen als Gesamtes betrachtet** und die Beurteilung der schweizerischen Listen nicht bereichsweise vorzunehmen ist (integraler Ansatz).
- Der Entscheid des Bundesrates vom 1. April 1992 bekräftigt den Willen der Schweiz, sich weiterhin aktiv an den Verhandlungen zu beteiligen. Die **Listen stellen dabei ein Verhandlungsinstrument** dar. Die Eingabe dieser Listen in Genf soll der Schweiz ermöglichen, ihre Interessen bezüglich Verbesserung des Entwurfs der Schlussakte wahrnehmen zu können. Im Vordergrund stehen dabei insbesondere folgende Anliegen:
 - **Längere Uebergangsfristen;**
 - **Ausnahmen von der Tarifzierung;**
 - **Verbesserung der Schutzklausel**, insbesondere des mengenmässigen voiers (die vorgesehene Schutzklausel ist für kleine Märkte mit bestehendem grossem Marktzugang ungenügend);
 - **Anpassung der Entwicklungsklausel**, d.h. Verankerung der Multifunktionalität auch in der Entwicklungsklausel;
- Angesichts der Situation, dass die Verhandlungen noch nicht abgeschlossen sind, wurden **die Entwürfe der schweizerischen Verpflichtungslisten mit Vorbehalten versehen**, d.h. ihre Aufrechterhaltung ist abhängig von verschiedenen Faktoren:
 - **Verbesserungen des Entwurfs der Schlussakte in jenen Bereichen wo die Schweiz Probleme hat** (siehe obenstehende Liste);
 - **Gleichwertige Verpflichtungen der Verhandlungspartner in der Landwirtschaftsverhandlung;**

- Ausmass Konzessionen der Verhandlungspartner in Bereichen, die für die schweizerischen Exporte im Vordergrund stehen (z. Bsp. Dienstleistungen, Schutz des geistigen Eigentums, Marktzugang für Industriegüter).
- Die Ausarbeitung der Entwürfe der schweizerischen Verpflichtungslisten erfolgte grundsätzlich gemäss den Vorschlägen im Entwurf der Schlussakte vom 20. Dezember 1991. In einigen Punkten waren aber Abweichungen notwendig, um in den Listen die schweizerische Verhandlungsposition zu reflektieren. Wo die Schweiz wichtige Abweichungen vorgenommen hat, wurden dafür Gegenleistungen offeriert. Dies soll den konstruktiven Charakter und die Glaubwürdigkeit des schweizerischen Vorgehens unterstreichen: Es werden nicht die generellen Grundsätze und Zielsetzungen des Entwurfs der Schlussakte an sich in Frage gestellt, sondern lediglich Anpassungen an länderspezifische Gegebenheiten vorgenommen, indem z. Bsp. die Schweiz für sich längere Uebergangsfristen beansprucht.

2. Einzelheiten des Entwurfs der schweizerischen Verpflichtungslisten

2.1 Interne Stützung

Die Schweiz hat hier bei der Zuteilung der bestehenden internen Stützungsmaßnahmen in die grüne Kategorie (green box=nicht abzubauenen Massnahmen) sowie bei der Berechnung der AMS (aggregate measure of support; wurde berechnet für jede Massnahme in der amber box: diese umfasst alle Massnahmen, welche den Kriterien der green box nicht entsprechen und deshalb zu reduzieren sind) die Vorschläge des Entwurfs der Schlussakte eingehalten.

Sie ist bereit, die Massnahmen der amber box um 20% nominal zu reduzieren, allerdings nicht in sechs Etappen (wie im Entwurf der Schlussakte vorgesehen), sondern während einer Periode von 10 Jahren. Zudem wird die abzubauenen Unterstützung für Produkte, welche einer strengen quantitativen Produktionskontrolle gemäss GATT-Artikel XI unterliegen (Milch und Zucker) nur um 15% während 10 Jahren reduziert. Dadurch sollen die Anstrengungen der Schweiz, die Produktion dieser Güter mengenmässig einzuschränken und damit Ueberschüsse zu vermeiden, honoriert werden.

2.2 Marktzugang

Die Schweiz ist bereit, das Prinzip der generellen Tarifizierung zu akzeptieren, die Implementierung aber zeitlich gestaffelt vorzunehmen. Sie sieht deshalb für eine beschränkte Zahl von Produkten eine temporäre Ausnahme von der Tarifizierung vor: Milchprodukte mit Ausnahme von Käse; Kasein; Rindfleisch und Schlachtrinder; Schweinefleisch und Schlachtschweine. Schaffleisch und Schlachtschafe; Früchte und Gemüse, welche dem Dreiphasensystem unterstellt sind. Unter anderem auch aus diesen Ueberlegungen heraus ist die Schweiz deshalb interessiert an einer Beibehaltung und Verbesserung von GATT-Artikel XI (ermöglicht die Aufrechterhaltung von mengenmässigen Beschränkungen an der Grenze, falls die interne Produktion wirkungsvoll beschränkt ist).

Als Gegenleistung für diese Ausnahmen bietet die Schweiz Verbesserungen bei den bestehenden Marktzutrittsmöglichkeiten an und zwar gemäss folgendem Schema:

- Wo die bisherigen Marktzutrittsmöglichkeiten **unter 4%** des inländischen Konsums (Basis 1986-88) liegen, sollen die Einfuhrmöglichkeiten **von 4% zu Beginn auf 8% am Ende der Uebergangsperiode von 10 Jahren gesteigert werden**. Dies betrifft in erster Linie das Schweinefleisch;
- Wo die bisherigen Marktzutrittsmöglichkeiten **zwischen 4 und 33%** liegen, sollen die Einfuhrmöglichkeiten **um 4 Prozentpunkte** erhöht werden. Dies betrifft in erster Linie Butter und Rindfleisch;
- Wo die bisherigen Marktzutrittsmöglichkeiten **zwischen 33 und 66%** liegen, sollen die Einfuhrmöglichkeiten **um 2 Prozentpunkte** erhöht werden. Dies betrifft in erster Linie Schafffleisch sowie verschiedene Früchte und Gemüse (nur diejenigen, die dem Dreiphasensystem unterstellt sind);
- Wo die bisherigen Marktzutrittsmöglichkeiten **über 66%** liegen, werden die bestehenden Einfuhrmöglichkeiten **konsolidiert** (betrifft heute kein Produkt).

Die Schweiz verpflichtet sich zudem, alle diejenigen Produkte, für welche nun eine Ausnahme von der Tarifizierung verlangt wird, am Ende einer Uebergangsfrist von 10 Jahren zu tarifizieren.

Die Gewährung von **minimalen Marktzutrittsmöglichkeiten** ist, in Uebereinstimmung mit dem Entwurf der Schlussakte, nur für Kartoffeln und Kartoffelprodukte notwendig.

Für die gemäss Vorschlägen im Entwurf der Schlussakte vorgesehene Reduktion der Zölle um durchschnittlich 36% (arithmetisches Mittel) und mindestens 15% pro Tariflinie sieht die Schweiz folgendes Vorgehen vor:

- Für die Zölle, welche aus der Tarifizierung resultieren: Implementierungsperiode 10 Jahre.
- Für die Zölle aller anderen Produkte: in der Regel 6-Jahresperiode mit kürzeren Fristen für tropische Produkte.

Bei der Berechnung der Tarifäquivalente ist die Schweiz grundsätzlich gemäss den Vorschlägen des Entwurfs der Schlussakte, d.h. gemäss der **Preisdifferenzmethode (Differenz zwischen Inland- und Weltmarktpreis) vorgegangen**. In Fällen, wo während der Basisperiode (1986-88) mit Hilfe verschiedener preislicher Massnahme die volle Differenz zwischen Weltmarkt- und Inlandpreis abgeschöpft wurde und keine mengenmässige Beschränkung bestand (z. Bsp. Käse, Fette und Oele), erwies sich die in der Schlussakte vorgesehene Methode für die Berechnung des Tarifäquivalentes nicht als **sinnvoll**. Hier wurde die sogenannte **"additive Methode"** verwendet: Addition aller bestehenden festen (d.h. nicht-variablen) Abgaben, welche in der Basisperiode für das erste importierte Kilogramm zur Anwendung gelangten. Die mathematische Summe dieser Massnahmen ist das Tarifäquivalent, über welches die künftigen Einfuhren in die Schweiz gelangen. So können die bisherigen Marktzutrittsmöglichkeiten ohne die Schaffung von Zollkontingenten gewährleistet werden. Die additive Methode ist damit in Fällen, wo feste Abgaben an der Grenze erhoben werden, die beste Lösung für die Ermittlung des Tarifäquivalentes (gleicher Protektionsgrad).

In allen Fällen, wo die Gewährleistung der bisherigen Importe zu den bisherigen Bedingungen nicht mit der additiven Methode erreicht werden konnte (z. Bsp Eier, Geflügel und Wein), wurde die Preisdifferenzmethode verwendet und ein Zollkontingent geschaffen.

Wegen der Einführung des harmonisierten Systems (splitting und Zusammenlegen von Tariflinien) musste in einigen Fällen von den Basisjahren 1986-88 abgewichen werden.

2.3 Exportsubventionen

Die Schweiz ist der Ansicht, dass Exporteure von Agrarprodukten in Abhängigkeit ihres Störpotentials auf dem Weltmarkt behandelt werden sollten. Sie ist deshalb nicht bereit, die subventionierten Exportmengen um die verlangten 24% zu reduzieren.

Sie ist hingegen bereit, die budgetären Ausgaben für die Exporte von Agrarprodukten zu reduzieren und zwar um nominal 36% für Rohstoffe und Agrarprodukte der ersten Verarbeitungsstufe (gemäss Entwurf der Schlussakte; dies betrifft im Fall der Schweiz: Käse; andere Milchprodukte v.a. Joghurt und Vollmilchpulver; Zuchtvieh und Pferde; Früchte und Kartoffeln) und um nominal 20% für die verarbeiteten Produkte. Dies allerdings innerhalb einer 10-Jahresperiode.

Die Berechnung der abzubauenen Grössen erfolgte bei den Rohstoffen und den Agrarprodukten der ersten Verarbeitungsstufe gemäss den Vorschlägen im Entwurf der Schlussakte (Basisjahre 1986-90). Für die verarbeiteten Produkte musste wegen der Einführung des harmonisierten System (1.1.1988) die Basisperiode 1988-1991 verwendet werden.

Als Gegenleistung dafür, dass die subventionierten Mengen nicht abgebaut werden, ist die Schweiz bereit, diese Mengen auf dem Durchschnitt der Jahre 1986-90 einzufrieren.

Bei den verarbeiteten Produkten ist die Schweiz nach wie vor der Ansicht, dass die Ausfuhrrückerstattungen, die hier geleistet werden (Rückerstattung der bei der Einfuhr abgeschöpften Differenz zwischen Weltmarkt- und Inlandpreis) keine Exportsubventionen sind. Durch die zu erwartende Reduktion der Inlandpreise und die tendenzielle Erhöhung der Weltmarktpreise ist aber zu erwarten, dass sich diese Differenz (und damit Abschöpfung und Rückerstattung) automatisch verringert. Die Schweiz ist deshalb bereit, die Rückerstattungen auf den verarbeiteten Produkten im gleichen Ausmass wie die interne Stützung zu reduzieren.

original : bawi

kopien : brf ke sin si kt la sru wok fmd

s. C. 41.103.3.(2)

787.0 was/bam

ABSENDER/EXPEDITEUR: BAWI / OFAEE

ambrasil	ambasuisse	brasilia	-o-
amcanber	ambasuisse	canberra	-t-
ammexico	ambasuisse	mexico	-o-
amoslono	ambasuisse	oslo	-o-
amstockh	ambasuisse	stockholm	-o-
amtelavi	ambasuisse	tel aviv	-o-
amvienna	ambasuisse	vienna	-o-
amlondre	ambasuisse	londres	-o-
amromeit	ambasuisse	rome	-o-
ambruxel	ambasuisse	bruxelles	-t-
amparisf	ambasuisse	paris	-o-
mibruxel	suissemis	bruxelles	-t-
amottawa	ambasuisse	ottawa	-o-
amwashin	ambasuisse	washington	-o-

(((

ambrasil amcanber ammexico amoslono amstockho amtelavio
 amvienna amlondro amromeito ambruxel amparisfo mibruxel amottawao
 amwashino
 .berneda

bern 10.04.92 16:00

5308-hhhhh

Telefax: Seitenzahl inkl. Deckblatt: 18

Abteilung Welthandel-GATT, Dr. L. Wasescha, Minister
)))

affetra

471 ZEICHEN/CARACTERES

re-